

Younès Rahmoun

Né en 1975 à Tétouan, Maroc
Vit et travaille à Tétouan

Expositions personnelles (sélection) / solo shows (selection)

- 2024
- Younès Rahmoun: Here, Now, Smith College Museum of Art, Northampton, Little Worlds, Complex Structures, VCUarts – Virginia Commonwealth University School of the Arts in Qatar, Doha
- 2018
- Hijra, Galerie Imane Farès, Paris
- 2016
- De la Mer à l'Océan, L'appartement 22, Rabat
- 2015
- Manzil, Galerie Imane Farès, Paris
- Dahâb-Iyyâb, Dôme du Clocher, Lamarque
- Habba-Zahra, John Jones, Londres
- 2013
- Darra, Tiwani Contemporary, Londres
- 2012
- Darra, Galerie Imane Farès, Paris
- 2011
- Jabal/Hajar/Turâb, L'appartement 22, Rabat
- 2009
- Zahra, Sala Verónicas, Murcie
- 2008
- Habba-Badhra, Doual'Art, Douala
- Ghorfa, Al-âna/Hunâ #6, CO21, Centre de couleur contemporaine, Bruxelles 11, Museo de las Murallas Reales, Ceuta
- Ghorfa, Al-âna/Hunâ #4 – 5, Beni-Boufrah / Amsterdam
- 2007
- Ghorfa, Al-âna/Hunâ #3, Synesthésie, Saint-Denis
- 2006
- Ghorfa, Al-âna/Hunâ #1, L'appartement 22, Rabat
- 2005
- Markib, Le Cube, Rabat

Expositions de groupe (sélection) / group shows (selection)

- 2021
- Trilogía marroquí. 1950-2020, cur. Abdellah Karroum & Manuel Borja-Villel, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid
- Le Tour du monde en quatre-vingt jours, cur. Sandra Patron, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
- 2020
- Global(e) Resistance, Pour une histoire engagée de la collection contemporaine de Jonathas de Andrade à Billie Zangewa, cur. Christine Macel, Alicia Knock et Yung Ma, Musée National d'Art Moderne / Centre Georges Pompidou, Paris
- Notre Monde Brûle, cur. Abdellah Karroum & Fabien Danesi, Palais de Tokyo, Paris
- Malhoun 2.0, cur. Phillip Van den Bossche, Marrakech
- 2019
- FIKR17, The Arab Thought Foundation / King Abdulaziz Center for World Culture, Dhahran
- Eldorama, Tripostal, lille3000, Lille
- 2018
- Jameel Art Prize 5, Victoria & Albert Museum, Londres
- L'heure rouge, Biennale de Dakar, Dakar
- Geographic Dimensions, Achayef, Boujdour
- 2017
- Viva Arte Viva, 57^e exposition d'art international, Biennale de Venise, cur. Christine Macel, Venise
- Sharjah Biennial 13 – Tamawuj, Beirut Art Center, Beyrouth
- VIII Jafre Biennial – Fear, Jafre, Gérone

- 2016
- Sacrée Graine, Institut des Cultures d'Islam, Paris
- Volumes fugitifs – Faouzi Laataris et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, cur. Morad Montazami, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat
- Merchants of dreams, Brandts et Viborg Kunsthal, Viborg
- 2015
- Nel mezzo del mezzo, cur. Christine Macel, Cappella dell'Incoronazione, Museo Riso, Palerme
- Desires and Necessities, MACBA, Barcelone
- Sèvres outdoors, Cité de la céramique, Paris
- Les Propriétés du Sol, Khiasma, Les Lilas
- 2014
- Maroc Arts d'Identities, Institut des Cultures d'Islam, Paris
- 1914-2014, one hundred years of creation, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat
- The Language of Human Consciousness, Athr Gallery, Djeddah
- Le Maroc contemporain, Institut du Monde Arabe, Paris
- Des Artistes dans la cité, Mucem, Marseille
- Where Are We Now?, 5^e Biennale de Marrakech, Marrakech
- Before Our Eyes – Other Cartographies of the Rif, MACBA, Barcelone

Madad

Imane Farès

du 24 février au 23 avril 2022

Younès Rahmoun Madad

Imane Farès

du 24 février au 23 avril 2022

Madad

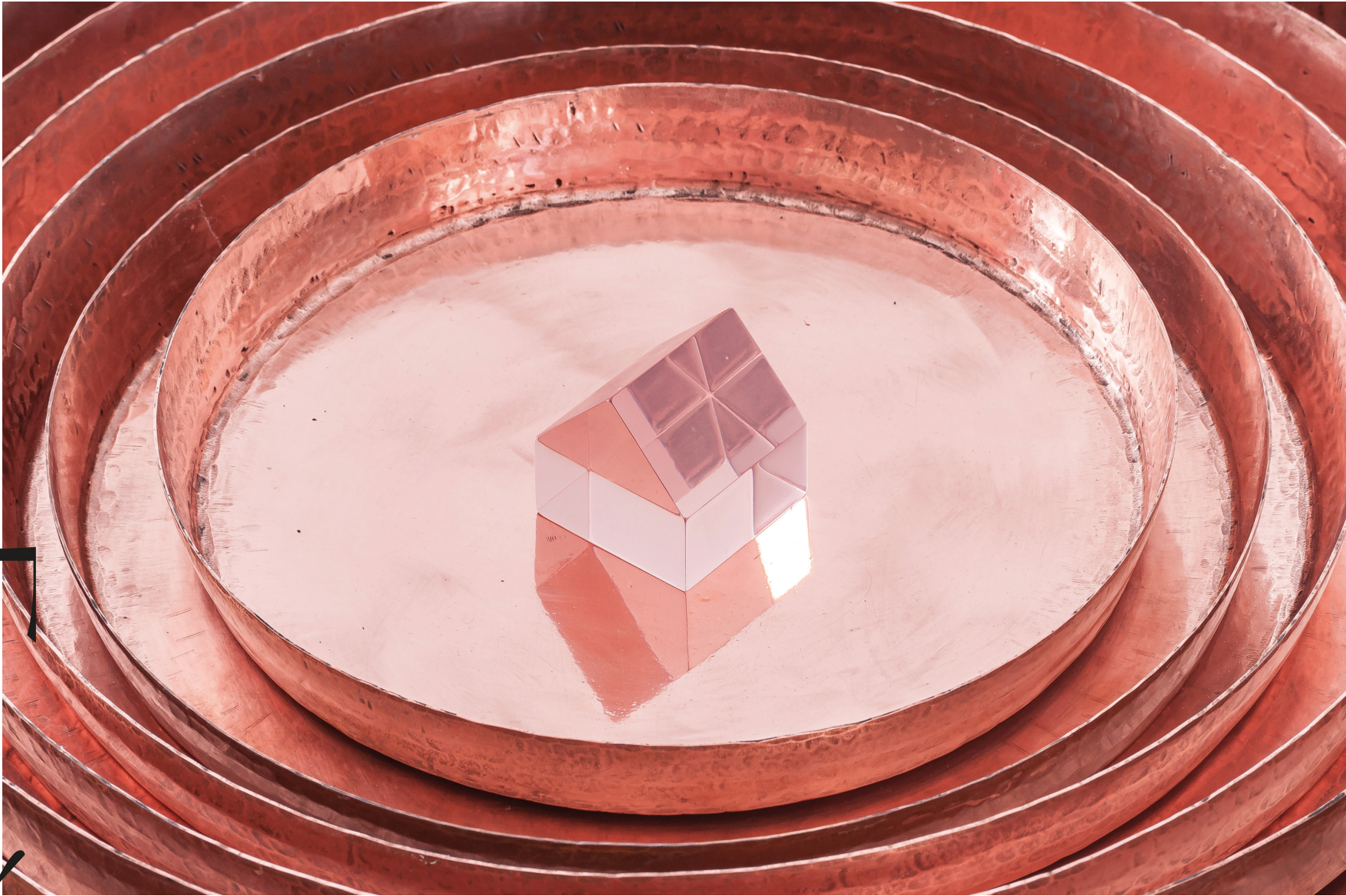


Manzil-Hawd/ Manzil-Jabal (Maison-Bassin / Maison-Montagne), 2022, (vue de détail) quatorze plateaux en cuivre et deux éléments/ petites maisons en résine, 100 × 120 × 55 cm (chacune)

Imane Farès
représente
les artistes:
◆ Sinzo Aanza
◆ Basma Alsharif
◆ Sammy Balaji
◆ Ali Cherri
◆ Alia Farid
◆ Mohssin Harraki
◆ Emeka Ogboh
◆ Younès Rahmoun
◆ James Webb

Younès Rahmoun

Imane Farès



Manzil-Hawd/ Manzil-Jabal (Maison-Bassin / Maison-Montagne), 2022, (vue de détail) quatorze plateaux en cuivre et deux éléments/ petites maisons en résine, 100 × 120 × 55 cm (chacune)

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13
contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Manzil-Tayf (Maison-Spectre), 2022, Ensemble de 7 dessins, stylo à bille sur papier coloré, 21 x 29,7 cm (chaque)

Il serait tentant de dire que Younès Rahmoun est un artiste du voyage. Un pèlerin en quête d'absolu qui se déplace, les pieds sur terre et l'esprit sage. Depuis ses premiers dessins, réalisés aux côtés de son grand frère dans la maison familiale de Tétouan au Maroc, jusqu'aux nouvelles œuvres et installations de cette dernière exposition, il parcourt un espace infini à la recherche d'une transcendance. Il chemine patiemment par le biais d'une pratique mystique et artistique avec la ferme intention d'accéder à des moments de grâce et de les susciter chez le regardeur. Chaque œuvre, chaque exposition de Younès Rahmoun est une nouvelle expérience spirituelle.

Tout commence par la maison. Motif récurrent de son travail, elle a d'abord été la maison de famille, où sous l'escalier il occupait une chambre minuscule qu'il a immédiatement sublimé par ses premières recherches d'artiste. Il a d'abord commencé par recréer cette chambre à taille réelle à divers endroits, composant ainsi un projet continu avec la série *Ghorfa*. Aujourd'hui, l'espace habité apparaît sous la forme plus générique de la maison qui fonctionne comme un point de repère qui relie l'artiste à son enfance. La maison est l'espace rassurant dans lequel il se replie pour méditer ou retrouver la sérénité perdue du ventre maternel. Elle est aussi une référence universelle qui ouvre sa pratique au dialogue et la place du côté du partage. Ces dernières années, la maison prend une forme plus simple et sa matérialité renvoie à des valeurs spirituelles: elle est souvent transparente, surélevée, lumineuse.

Younès Rahmoun cherche à comprendre le monde dans sa totalité et porte une attention particulière aux formes de vies organiques et minérales: la graine qui germe dans le sol, la maison qui s'ancre dans la terre et le caillou qui en affleure. Il est guidé par des croyances et des références liées à sa foi mais également à des textes de philosophie soufie et à l'architecture arabo-musulmane. Dans son travail reviennent ainsi les chiffres et les nombres, qui sont souvent impairs, ou qui se décomposent selon une logique de paires complémentaires. Les trois degrés de la religion qui permettent d'atteindre la pureté sont autant de marches qui mènent à l'œuvre *Manzil (Maison)*, tandis que les sept dessins qui constituent la série *Tayf-Lawn (Spectre-Couleur)* et les sept plateaux encerclant une maison dans une autre sculpture intitulée *Manzil* renvoient aux sept vibrations et mouvements d'inspiration et d'expiration, de l'intérieur («Al-Bâtin», ce qui est caché) vers l'extérieur («Al-Dâhir», ce qui est apparent). Ce chiffre sacré revient dans l'installation *Madad-Tayf (Madad-Spectre)*¹ constituée de soixante-dix-sept billes

de verre soufflé, réparties en dix éléments selon un ordre bien établi de onze, treize, onze, cinq, six, sept, sept, huit, trois, six.

Dans cette œuvre, Younès Rahmoun relie symboliquement le ciel à la terre par un ensemble de billes aux sept couleurs du spectre: le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo et le violet. Elles apparaissent dans un ordre indéfini, témoignant d'une certaine acceptation de l'aléatoire et de l'imperfection. *Madad-Tayf* fonctionne aussi de manière métaphorique: l'installation c'est le groupe dans lequel chaque individu trouve place. C'est un ensemble qui se présente indifféremment dans un mouvement descendant ou ascendant, symbolisant force et stabilité.

Il est aussi question d'ascension, physique ou intérieure, dans *Manzil-Hawd / Manzil-Jabal (Maison-Bassin / Maison-Montagne)*. Cette installation est composée de deux sculptures constituées toutes deux de sept récipients en cuivre de tailles différentes: dans l'une d'elles, ceux-ci sont retournés et superposés pour former une montagne, au sommet de laquelle trône une petite maison en résine transparente; dans l'autre, la petite maison se niche au cœur des sept récipients imbriqués les uns dans les autres. Les récipients en cuivre martelé, habituellement utilisés en cuisine, sont ici détournés de leur usage domestique et leurs propriétés physiques y sont sublimées. Matériau récurrent dans l'artisanat marocain, le cuivre est aussi identifié comme un formidable diffuseur de chaleur qui conduit et rassemble nos énergies. Il n'est pas rare que Younès Rahmoun trouve dans les objets du quotidien de formidables vecteurs des émotions qu'il cherche à transmettre.

Parmi les couleurs et les matières récurrentes dans le travail de Younès Rahmoun, on trouve le doré, lié à la lumière de la flamme. Il possède un caractère précieux: ici, il couvre la face cachée de *Rida'-Sôf-Dahab (Cape-Laine-Or)* et se dissimule dans *Inâ'-Hajar (Récipient-Pierre)*.

Une autre facette du travail de l'artiste s'exprime par des actions et la manipulation d'objets. Le déplacement des pierres est une pratique ancrée dans ses performances, qui prennent souvent l'aspect de rituels. Les pierres sont des corps, de la matière terrestre, au même titre que l'eau ou les êtres humains et l'artiste les manipule en ayant en tête que, dans l'univers, tout est en mouvement. À son échelle, il participe ainsi à cette circulation perpétuelle des choses. À plusieurs reprises, il a transporté des pierres du village maternel de Bni Boufrah et les a déposées dans d'autres

lieux, de la même manière que des êtres humains s'exilent vers des pays ou régions inconnus. À d'autres reprises, il a rassemblé des pierres sous forme d'accumulations d'où une pierre dorée émerge, celle qui porte la lumière. Ces déplacements sont également immatériels et intérieurs. Il les pense comme des va-et-vient entre des valeurs plus complémentaires qu'opposées: le haut et le bas, l'interne et l'externe, l'individu et le groupe, l'ombre et la lumière ou tout simplement l'inspiration et l'expiration constituant un même souffle.

On retrouve l'artiste du voyage qui arpente les deux versants d'une montagne, l'un obscur et l'autre éclairé, et qui, contre toute attente, avoue aimer se laisser guider par l'intuition. Sans celle-ci, dit-il, il ne saurait se rapprocher de la pureté.

—Sandrine Wymann, décembre 2021

Production de l'œuvre *Madad-Tayf (Madad-Spectre)*: Orfève Grandhomme et Ismaël Bennani (Überknackig) avec Jean-Daniel Bourgeois (KGN)

1. Difficilement traduisible, le mot arabe «Madad» est singulier. Il renvoie à une notion liée au soufisme et est donc empreint de spiritualité. Il désigne une lueur anagogique, une lumière diffuse et fugitive qui transcende l'état matériel s'apparentant ainsi à la notion d'aura. Par opposition, «Tayf» désigne une quelque chose qui peut se manifester physiquement, le spectre lumineux.

It would be tempting to say that Younès Rahmoun's art is about traveling, that he is a pilgrim in a quest for the absolute who wanders with his feet on the ground and wisdom in his mind. Ever since the first drawings he made while living with his older brother in the family home of Tétouan, in Morocco, up until the new artworks and installations of this latest exhibition, he has been traveling in an infinite space, seeking transcendence. He patiently progresses through a mystical and artistic practice, keen to attain moments of grace and to foster such moments within the viewer. Each of Younès Rahmoun's artworks and exhibitions is a new spiritual experience.

It all begins with the house. A recurring motif in his work, the house is first of all the family home where he had a tiny bedroom under the stairs, which he rapidly sublimed in his early artistic research. He first recreated this bedroom in life-size, in various places, thus composing a continuous project with the *Ghorfa* series. Today, the living space appears in the more generic form of the house as a reference point that connects the artist with his childhood. The house is a reassuring space where he retreats to meditate and recapture the lost serenity of the maternal womb. It is also a universal reference that opens his practice to dialogue and defines it as a practice of sharing. In the past few years, the house has taken a simpler form with material qualities that evoke spiritual values: it is often transparent, elevated and luminous.

Younès Rahmoun seeks to understand the world in its entirety and pays particular attention to organic and mineral life forms: the seed germinating in the ground, the house rooted in the soil, and the stone that crops out from it. He is guided by beliefs and references that are linked to his faith, but also by Sufi philosophy texts and Arab-Muslim architecture. Digits and number are thus recurrent in his work. They are often odd numbers, or arranged according to a logic of complementary pairs.

The three degrees of religion leading to purity are as many steps leading to the artwork *Manzil (House)*, while the seven drawings that make up the series titled *Tayf-Lawn (Spectrum-Color)* and the seven plates surrounding a house in another sculpture titled *Manzil* refer to the seven vibrations and inhaling-exhaling movements from the inside (*Al Batin*, what is hidden) to the outside (*Al Dahir*, what can be seen). This sacred number also appears in the *Madad-Tayf (Madad-Spectrum)*¹ installation, which is composed of 77 blown glass balls placed in 10 series according to a fixed order of 11, 13, 11, five, six, seven, seven, eight, three, six.

Younès Rahmoun

In this artwork, Younès Rahmoun symbolically links the sky and the earth through a series of balls colored with the seven colors of the spectrum: red, orange, yellow, green, blue, indigo, and purple. They appear in indefinite order, thus signifying some acceptance of randomness and imperfection. *Madad-Tayf* thus works metaphorically: the installation is the group in which everyone finds their place. It is an ensemble that can appear either as a downward or upward movement, symbolizing strength and stability.

Manzil-Hawd / Manzil-Jabal (House-Basin / House-Mountain). This installation is composed of two sculptures, each comprising seven copper plates of different size: in one, the plates are upside down and placed on top of one another, thus forming a 'mountain' on top of which sits a small house made of transparent resin; in the other one, the small house sits in the middle of seven imbricated bowls. Here, these hammered copper plates which are traditionally used for cooking are diverted from their domestic function and their physical properties are sublimed. A material commonly used in Moroccan handicraft, copper is also known as a powerful heat source, which guides and gathers our energies. For Younès Rahmoun, daily objects can often be powerful means for conveying emotions.

Among the colors and material that are recurrent in Younès Rahmoun's work is the golden color, which is linked to the light of the flame. It is characterized by its preciousness: here, it covers the hidden side of *Rida'-Sôf-Dahab (Cape-Wool-Gold)* and is also hidden in *Inâ'-Hajar (Vessel-Stone)*.

Another aspect of the artist's work consists of actions and the manipulation of objects. Displacing stones is a practice that is rooted in his performances, which often appear as rituals. Stones are bodies, a terrestrial material as are water and human beings, and the artist manipulates them with the knowledge that in the universe, everything is in motion. He thus personally contributes to the perpetual circulation of things. On several occasions, he carried stones from his mother's village, Bni Boufrah, to lay them in other places, just like people who go into exile in unknown countries and regions. On other occasions, he gathered stones in accumulations from which a golden stone emerges, that which carries the light.

Such movements are also immaterial and internal. He conceives them as toing and froing between values that are more complementary than opposed: up and down, inside and outside, the individual and the group, shadow and light,

or simply inhaling and exhaling, which are part of the same process of breathing.

Here again, we see the traveling artist who walks on both sides of a mountain, one in the shadow and the other in the light, and who, against all expectations, admits that he likes being guided by intuition. He says that without it, he couldn't approach purity.

—Sandrine Wymann, December 2021

Production of *Madad-Tayf (Madad-Spectrum)*: Orfève Grandhomme & Ismaël Bennani (Überknackig) with Jean-Daniel Bourgeois (KGN)

1. The singular Arabic word «Madad» is difficult to translate. It refers to a notion drawn from Sufism and is thus imbued with spirituality. It means a light that is anagogic, soft and delicate, which transcends the material state and is thus similar to the notion of aura. On the contrary, «Tayf» means something that can manifest in the physical world, the light spectrum.

Madad



Madad-Tayf (Madad-Spectre), 2022 (vue de détail), sculpture composée d'éléments en verre soufflé et coloré et d'une structure en acier inoxydable, 240 x 240 x 240 cm.